

NĀTUR

LA NEWSLETTER DE L'ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ

06
NOV
2025

ACTUALITÉ

L'ANNÉE 2025 A VU LA MISE EN ŒUVRE D'INVENTAIRES DES HABITATS NATURELS, DE LA FAUNE ET DE LA FLORE POUR COMBLER DES MANQUES DE CONNAISSANCES SUR LE PAYS D'IROISE. EN 2026, ON SE TOURNE VERS LE PROGRAMME D'ACTIONS CONCRÈTES...

L'inventaire des connaissances historiques sur le patrimoine naturel, et les inventaires naturalistes complémentaires menés ont pour objectif de dresser un diagnostic écologique du territoire qui sert l'action !



LA CONNAISSANCE POUR L'ACTION

Issues de ce diagnostic du Pays d'Iroise, l'identification et la cartographie des enjeux écologiques du territoire (les groupes d'espèces, milieux naturels et sites à préserver en priorité) permettra d'orienter les réflexions pour formaliser des actions.

Celles-ci pourront être mises en œuvre par la communauté de communes, les communes, les citoyen.nes, les agriculteur.rices, etc.

UN PLAN D'ACTION PARTAGÉ

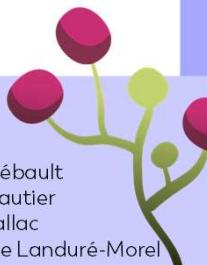
En interne, Pays d'Iroise Communauté travaillera avec les agents de ses différents services ainsi que les élu.es et agents des communes. Différentes méthodes de concertation seront mobilisées pour faire appel à l'intelligence collective, afin d'aboutir à des actions très opérationnelles et partagées.

Au printemps prochain, ce sont les habitants qui seront sollicités pour contribuer au travers d'un ou deux temps forts... Restés connectés !



PRÉPARER L'ARRIVÉE DES OISEAUX

Au mois de novembre, c'est le moment d'installer ou d'entretenir des nichoirs. Certains oiseaux comme les mésanges recherchent très tôt un lieu pour nicher, d'autres comme le Troglodyte mignon s'y abritent en hiver. Beaucoup de petites espèces construisent un nouveau nid chaque année, elles ne réutilisent pas l'ancien. En outre, l'entretien prévient les risques de transmission de maladies. Avant de nettoyer un nichoir, assurez-vous qu'il soit vide, des insectes ou chauve-souris peuvent s'y être abrités. Videz ensuite tous les matériaux et nettoyez à l'aide d'une brosse et éventuellement un savon végétal (savon noir, savon de Marseille). Pour augmenter les chances d'occupation, un nichoir doit être placé à l'abri des vents dominants et à une hauteur de 2 à 5m.



DOSSIER

BIODIVERSITÉ... DOMESTIQUE ?

LORSQUE L'ON PARLE DE BIODIVERSITÉ, ON PENSE TOUJOURS À LA FAUNE ET À LA FLORE SAUVAGES. POURTANT LA DIVERSITÉ DES RACES D'ANIMAUX D'ÉLEVAGE ET DES VARIÉTÉS POTAGÈRES ET FRUITIÈRES EST ÉGALEMENT RICHE, BIEN QUE MENACÉE

Le changement de modèle agricole intervenu dans les années 1950, et l'homogénéisation qui en a découlé, a eu de fortes conséquences sur la biodiversité domestique d'élevage. Des races plus productives, adaptées à ce nouveau modèle ont été sélectionnées et largement démocratisées, comme la vache Prim'Holstein, familière de nos paysages agricoles.

DES ANIMAUX DE RACES ANCIENNES

Pourtant, comme pour les espèces sauvages, la diversité génétique permet aux animaux d'être plus résilients face aux changements de climat, de milieux, et plus résistants aux pathogènes (bactéries, champignons).

Les races anciennes comme les vaches Armoracaine, Bretonne Pie noir, Froment du Léon, le mouton de Belle-Île, le Porc Blanc de l'Ouest, le cheval de trait breton, la poule Noire de Janzé ou encore l'Abeille Noire d'Ouessant possèdent de

grandes capacités d'adaptation, des qualités esthétiques et culturelles, mais aussi gustatives et nutritionnelles incontestables.

ALLIÉS DE LA NATURE SAUVAGE

De par leurs besoins nutritifs assez limités et leur résistance aux climats difficiles, certaines de ces races rustiques sont particulièrement adaptées à l'entretien écologique de milieux naturels sensibles comme des prairies maigres, des landes ou des tourbières. On pense notamment au Mouton d'Ouessant, Landes de Bretagne ou encore à la Chèvre des fossés.

84%

C'est la part de races locales d'élevage menacées d'abandon et donc de disparition en France métropolitaine

LA DOUCE ARMORICAINE

Déclarée en voie d'extinction en 1978, la vache Armoracaine originaire de Centre Bretagne, a été sauvegardée grâce à des associations qui, en faisant la promotion, ont permis à des éleveurs de la découvrir et de l'exploiter. On dénombre aujourd'hui un millier de mères.

C'est une race assez grande, d'environ 1,4m au garrot pour 650kg (vache) à 1t (taureau), très douce et docile et donc facile à conduire. Rustique, elle s'adapte bien au plein air.

Elle a un dépôt de gras assez important, et produit une viande de qualité, juteuse et très persillée. Elle est donc surtout utilisée en élevage de veaux sous la mère ou de bœufs.



Veau armoricain,
Ecomusée de la Bintinais

UN MOUTON POUR LES LANDES

Le mouton Landes de Bretagne est un animal très rustique, ayant peu de besoins (eau, abris), capable de s'adapter à différents types de milieux et à un climat rigoureux. Il possède une bonne capacité à limiter les végétaux ligneux et épineux (ronces, prunelliers). Toutes ces spécificités font de cette race bretonne la candidate idéale pour de l'éco-pâturage en espaces verts et naturels (landes, zones humides etc.).



Brebis à toison noire, CRAPAL

LA GALEUSE, POMME LÉONARDE

Originaire du Pays du Léon dans le Finistère Nord, la Galeuse ou Pigeonnet d'Armor est aujourd'hui cultivée dans des vergers conservatoires à Landerneau, Lesneven ou encore Lannilis. C'est une variété qui résiste plutôt bien aux maladies comme la tavelure et aux parasites comme le carpocapse. Elle se récolte mi-octobre et est une pomme mixte, qui se consomme crue, cuite et en jus. Le pommier Galeuse doit son nom au fait qu'il présente sur ses branches, au stade adulte, des broussins ressemblant à des galles, hérissés de germes de racines, lui permettant d'être facilement bouturé.

Un poirier majestueux, PFB



VÉNÉRABLES POIRIERS

Le Pôle Fruitier de Bretagne mène un inventaire collaboratif des poiriers vénérables, particulièrement anciens d'au moins 4 mètres de haut. Le projet est d'améliorer les connaissances sur les variétés anciennes en vue de les préserver, et de s'appuyer sur cette ressource en soutien au développement et à l'adaptation de l'agriculture et de l'alimentation face au changement climatique. A chaque printemps, mêlez investigation et botanique lors de vos balades, enquêtez auprès de vos parents et grands-parents en partant à la recherche des poiriers anciens !

Ressources et contacts sur <https://polefruitierbretagne.fr/>

DOSSIER

Le végétal n'a pas été épargné par cette homogénéisation : les variétés de légumes, de céréales et d'arbres fruitiers ont également été sélectionnées pour leur potentiel de production. Quelques variétés seulement sont produites de manière massive : tomate Grappe, maïs de grande culture (*Zea mays*), pomme Golden, poire Conference, etc. Ces variétés nécessitent un arrosage important, des soins réguliers voire le recours à des produits phytosanitaires, des engrangements minéraux, etc.

UN PATRIMOINE À PRÉSERVER

Les variétés anciennes tombées en désuétude face à la concurrence du marché mondial, constituent un patrimoine gustatif et culturel riche. Les variétés rustiques sont également mieux adaptées aux

différentes conditions de sol et de climat, moins exigeantes en matière de soins et d'amendements et résistent mieux aux maladies. En Bretagne, les plus connues sont la Fraise de Plougastel ou le melon Petit Gris de Rennes pour les fruits, le Coco de Paimpol et l'Oignon de Roscoff chez les légumes, et bien sûr le blé noir ou sarrasin pour les « céréales » (c'est en réalité une plante à fleurs de la famille des polygonacées).

Grâce à l'engagement d'agriculteur.rices, collectivités et associations dans leur sauvegarde et leur promotion, ces races et variétés anciennes pourraient faire pleinement partie de notre avenir...

Plus d'infos sur :
[Domaine de Menez Meur](#)
[Ecomusée de la Bintinais](#)
[Lin & Chanvre en Bretagne](#)
[Pôle Fruitier de Bretagne](#)
[Réseau Semences Paysannes](#)

AVALOU PLABENNEG



Cette association a pour objectif la sauvegarde des variétés fruitières menacées de disparition, et assure l'entretien du verger conservatoire de Locmaria à Plabennec. Les membres organisent tout au long de l'année des sessions de

formation (greffage, taille, paillage, récolte etc.) ainsi que des évènements grand public : une initiation à la greffe et foire aux greffons en février, des portes ouvertes du verger conservatoire en août et la fête de la pomme en octobre.

→ avalouplabenneg.bzh - avalouplab@gmail.com



Fanny Callac avec ses vaches Armoricaines (les brunes),
Highland Cattle (les poilues) et Pie noir (au fond)

DES VACHES RUSTIQUES EN PAYS D'IROISE

ISSUE DU MONDE DE L'ÉLEVAGE PORCIN CONVENTIONNEL, FANNY CALLAC EST AUJOURD'HUI INSTALLÉE DANS SA PROPRE EXPLOITATION AGRICOLE EN POLYÉLEVAGE À KERYAOUEN SUR LA COMMUNE DE PLOUMOGUER : LA FERME DE KERYA

Passionnée d'élevage, Fanny Callac a acquis en 2020 ses premières vaches, deux Highland Cattle qu'elle a élevées et dressées. Cette race originaire d'Écosse, particulièrement rustique (résistante, avec des besoins nutritifs limités), est très adaptée à l'écopastoralisme sur des milieux marécageux et des landes. Fanny les faisait alors pâturer sur des terrains privés dans le secteur de Kerhornou, situés notamment en zone Natura 2000.

Elle possède aujourd'hui un cheptel varié, composé de 70 bovins dont un tiers d'Highland Cattle, un tiers d'Armoricaines et un tiers de Pie noir. Elle ne pratique aucune traite, le lait est réservé aux veaux. Ses vaches sont au pâturage presque toute l'année, sur ses 60 hectares de prairies ou en entretien d'espaces naturels par convention. Fanny est très attachée à ses Armoricaines, qui ont bon caractère. Les Pie noir sont quant à elles bien plus nerveuses !

Les débouchés sont la vente d'animaux à des fermes pédagogiques, des particuliers ou des collectivités pour l'entretien d'espaces naturels, et la vente d'une viande de qualité. L'élevage compte également des porcs sur paille, des hongrois Mangalica et des américains Duroc qui produisent une viande très tendre et savoureuse, ainsi que quelques moutons Nez noir du Valais qu'elle vend pour leurs qualités ornementales.

Fanny est consciente de l'atypicité de son élevage, mais y voit des forces : « L'installation d'élevages comme celui-ci permet de démocratiser un modèle plus extensif et donc durable. Cette spécialisation permet également d'être plus concurrentiel face au marché mondial. »



Pour vous abonner à cette Newsletter numérique,
envoyez un mail à chloe.thebault@ccpi.bzh